

Un trésor à redécouvrir... L'EUCHARISTIE



Aux prêtres

Aux diacres permanents

Aux agents et agentes laïques de pastorale

Se pourrait-il que l'Eucharistie soit devenue pour nous, Québécois et Québécoises, un trésor perdu? La situation actuelle nous porte à le croire. La désaffection massive des catholiques de chez nous, en rapport avec la célébration eucharistique, apporte une réponse évidente à la question et illustre l'urgence pour nos équipes pastorales et nos communautés paroissiales de se mettre résolument à la recherche de ce trésor abandonné. La vitalité de notre Église en dépend.

Le défunt pape Jean-Paul II ne disait-il pas : Ici (dans l'Eucharistie) se trouve le trésor de l'Église, le cœur du monde, le gage du terme auquel aspire toute personne, même inconsciemment. (Encyclique L'Église vit de l'Eucharistie, no 59)

Accompagné dans ma réflexion par le Conseil diocésain des agents et agentes permanents de pastorale (CAPP), je crois important de vous livrer les réflexions suivantes, dans l'espoir, qu'avec la grâce de Dieu, nous puissions ensemble nous mettre en marche, comme communauté de foi, sur la route de la découverte ou de la redécouverte de l'Eucharistie.

I- L'Eucharistie : le mémorial

Soulignons d'abord l'essentiel. Le prêtre nous le rappelle à la fin de la consécration du vin quand il prononce au nom et en la personne du Christ : **Faites ceci en mémoire de moi**. Qu'est-ce que ce *ceci* ? C'est le **mémorial** du mystère pascal du Christ. Un mot lourd de sens pour signifier la mission fondamentale de Jésus, ce pour quoi il est venu dans notre chair afin d'accomplir la volonté de son Père : sauver le monde. Sa Pâque - sa mort et sa résurrection - est la source d'où jaillit le salut, la vie offerte en abondance (Jn 10, 10). Voilà le **mémorial** célébré par l'Eucharistie. *Plus qu'un souvenir, (il) est l'actualisation, la célébration d'un événement qui, accompli une fois pour toutes dans le passé, a la puissance de donner sens à nos vies actuelles* (De Clerck Paul, La Prière eucharistique, in *Dans vos assemblées*, Paris, Desclée, 1998). Donc, à chaque Eucharistie nous prenons part à l'événement pascal par qui notre monde continue d'être sauvé. Voilà l'essentiel. Voilà la merveille de l'amour de Dieu. Oui vraiment, *Il est grand le mystère de la foi!*

Ce mystère de la foi est d'autant plus nécessaire dans notre aujourd'hui, qu'il y a tant de situations qui nous enferment comme dans des prisons, et qui manifestent notre besoin de libération : les catastrophes naturelles, le désastre écologique, le déséquilibre entre les peuples, les violences de toutes sortes causées par l'humain. L'Eucharistie continue, plus que jamais, d'être un mystère de salut pour notre temps, ici et maintenant.

II- L'Eucharistie : mystère d'une présence

À l'Eucharistie, Jésus Ressuscité se rend présent aux siens. Quand nous référons à cette présence, nous pensons instinctivement au pain et au vin devenus Corps et Sang du Christ. Ce n'est pas faux. Le concile Vatican II nous affirme qu'Il est présent *au plus haut point sous les espèces eucharistiques*. Ce mode de présence du Ressuscité n'est toutefois pas le seul auquel il faut prêter attention. Il y a, en effet, diversité de présences durant toute action liturgique. En fait, qu'en dit le Concile? *Il est là présent dans le sacrifice de la messe, et dans la personne du ministre, « le même offrant maintenant par le ministère des prêtres, qui s'offrit alors lui-même sur la croix et, au plus haut point, sous les espèces eucharistiques. Il est là présent par sa vertu dans les sacrements au point que lorsque quelqu'un baptise, c'est le Christ lui-même qui baptise. Il est là présent dans sa parole, car c'est lui qui parle tandis qu'on lit dans l'Église les Saintes Écritures. Enfin, il est là présent lorsque l'Église prie et chante les psaumes, lui qui a promis : « Là où deux ou trois sont rassemblés en mon nom, je suis là, au milieu d'eux. »* Mt 18, 20 (Constitution sur la sainte liturgie, no 7).

Sans dévaloriser le mode de présence réelle du Christ dans le pain et le vin consacrés à la messe et dans l'hostie consacrée conservée au tabernacle, toutes ces autres présences citées par le Concile sont aussi réelles. Il est aussi un autre mode de présence du Ressuscité que l'Évangile nous révèle comme étant fondamentale. C'est celle de la charité. Elle est intimement liée à l'Eucharistie et est son prolongement obligé : nourris de l'Eucharistie, nous sommes envoyés vers les autres pour devenir des signes de sa présence pour eux. En définitive, chacun de ces modes de présence nous permet de vivre une expérience authentique de rencontre personnelle avec le Christ.

Une catéchèse sérieuse s'avère nécessaire pour faire mieux connaître et apprécier à sa juste valeur ce mystère de la présence du Christ Vivant dans notre ici et maintenant. Et j'invite particulièrement les membres des équipes pastorales paroissiales à s'en préoccuper pour le bénéfice de nos fidèles. Cela apparaît surtout urgent là où les **assemblées dominicales sont en attente de célébration eucharistique (ADACE)**. J'insiste pour qu'avec affection et délicatesse, mais avec détermination, on aide nos gens qui sont bousculés par les changements actuels, à bien comprendre leur signification. Il est notamment nécessaire de les aider à saisir que

l'Eucharistie est un acte liturgique essentiellement communautaire et non d'abord un acte de piété individuelle. Promouvoir la dimension communautaire de la célébration eucharistique, est un défi d'autant plus grand à relever par nos équipes paroissiales que notre société actuelle, est marquée par l'individualisme et l'autosuffisance du moi.

III- Le Jour du Seigneur (dimanche)

Le dimanche, l'Eucharistie déploie toute sa richesse et met en lien la communauté des disciples du Christ avec le dimanche de Pâques. D'où l'importance du rassemblement dominical. Vatican II l'a fortement rappelé : *L'Église célèbre le mystère pascal, en vertu d'une tradition apostolique qui remonte au jour même de la résurrection du Christ, chaque huitième jour, qui est nommé à bon droit le **Jour du Seigneur**, ou dimanche. Ce jour-là, en effet, les fidèles doivent se rassembler pour que, entendant la Parole de Dieu et participant à l'Eucharistie, ils se souviennent de la passion, de la résurrection et de la gloire du Seigneur Jésus, et rendent grâce à Dieu qui les régénère pour une vivante espérance par la résurrection de Jésus Christ d'entre les morts.* (Constitution sur la sainte liturgie, no 106)

Il faut faire tous les **efforts raisonnables** pour assurer l'Eucharistie, à tout le moins le *Jour du Seigneur*, car le rassemblement eucharistique est constitutif de l'Église. Mais quand la pénurie de prêtres prive l'assemblée de la messe dominicale, des laïcs ou des diacres dûment préparés et envoyés par le prêtre ayant la charge pastorale d'une ou de plusieurs communautés, peuvent être choisis pour présider des **ADACE**. Il va de soi qu'un prêtre ne peut présider une ADACE : **s'il peut être présent, il préside l'Eucharistie**. C'est un droit pour l'assemblée chrétienne réunie.

Il est bon de souligner que dans le mot ADACE le deuxième « A » ne réfère pas au mot *Absence* mais au mot *Attente*. Ce type particulier de liturgie permet aux croyantes et aux croyants désireux de célébrer le Jour du Seigneur, de se rassembler autour de la Parole de Dieu, pour prier, pour vivre un moment de fraternité et, en lien avec une eucharistie célébrée précédemment ou dans un autre lieu, pour partager le pain eucharistique avant de repartir et continuer à transformer le monde selon la mission confiée par le Christ au moment du baptême. (Ac 2, 42)

IV- La liturgie de la Parole de Dieu

Sans en faire l'équivalent de l'Eucharistie, mémorial de la Pâque du Christ, il faut aider nos gens à découvrir la puissance créatrice qui habite la Parole de Dieu, comme nous y invite le prophète Isaïe : *De même que la pluie et la neige descendent des cieux et n'y retournent pas sans avoir arrosé la terre, sans l'avoir fécondée et l'avoir fait germer pour fournir la semence au semeur et le pain à manger, ainsi en est-il de la parole qui sort de ma bouche, elle ne revient pas vers moi sans effet, sans avoir accompli ce que j'ai voulu et réalisé l'objet de sa mission.* (Is 55, 10)

Nous comprenons bien ici la différence entre cette assemblée (**ADACE**) qui **attend**, qui **espère** célébrer la Pâque du Ressuscité, et toute assemblée qui, en dehors du Jour du Seigneur vit une **liturgie de la Parole de Dieu**, à l'occasion de funérailles, d'un mariage ou d'un autre moment de prière.

Pour bien distinguer ces liturgies de la Parole de celles vécues lors d'une ADACE et aussi pour permettre de valoriser la Parole de Dieu où le Christ Ressuscité est également présent, je fais mienne la recommandation du Comité de théologie de l'Assemblée des Évêques Catholiques du Québec, **de ne pas y distribuer la communion** :

« *Le choix radical d'une célébration dominicale de la Parole avec communion eucharistique manifeste à quel point est grande l'attente de célébration eucharistique. Il laisse entrevoir le risque d'une perception de l'Eucharistie qui n'est pas toujours juste, surtout si une catéchèse n'a pas été donnée préalablement aux membres de la communauté. Des expressions populaires laissent soupçonner qu'on ne saisit pas toujours le véritable sens de ces célébrations de la Parole de Dieu, et même le sens de l'Eucharistie. On croit **avoir tout eu** parce qu'on a célébré une liturgie de la Parole avec une distribution de la communion. On ne voit pas ce qu'apporterait de plus la célébration du sacrement lui-même.* » (AECQ, Communier aux Célébrations de la Parole? Un discernement à exercer. Note théologique et pastorale no 3, le 27 novembre 2006).

Devant la difficulté de nos gens habitués à concevoir les célébrations des funérailles ou celles du mariage à l'intérieur de l'eucharistie, il faut avoir la patience de leur rappeler que depuis le concile Vatican II, l'Église reconnaît la valeur de celles-ci **même quand elles sont vécues sans eucharistie**. Contrairement à ce que certains peuvent penser, ce ne sont pas des célébrations à rabais. C'est tellement vrai que, pour des raisons pastorales, le rituel permet au prêtre lui-même de présider des funérailles ou un mariage sans eucharistie. Les circonstances actuelles ne seraient-elles pas aussi l'occasion que nous donne l'Esprit Saint de confier de façon régulière à des diacres permanents et à des laïcs compétents la présidence de funérailles significatives sans eucharistie ?

Je me permets enfin de rappeler à la mémoire de tous et de toutes les directives toujours actuelles contenues dans ma lettre pastorale *Au cœur de nos vies : l'Eucharistie* (6 juin 2005). Pour que nous puissions à la fois revaloriser le sacrement de l'Eucharistie et la pertinence des liturgies de la Parole de Dieu, tout en respectant leur valeur propre, **j'invite tous les ministres ordonnés ou laïcs** chargés des présidences liturgiques, à prendre un soin jaloux de bien se préparer afin de permettre à l'assemblée de saisir le lien entre la célébration et la vie. Je les invite également à la solidarité dans la mise en œuvre de ces orientations et ces directives pour que nous puissions progresser ensemble dans l'unité. Je suis conscient que ce n'est pas une tâche facile et que cela exige une conversion de mentalité non seulement chez les autres mais aussi chez soi-même. Et il faudra évidemment consentir avec générosité à se donner, à soi-même et aux membres de nos communautés, une **formation liturgique solide**.

Conclusion

Comment ne pas penser à l'Eucharistie sans revenir au récit des deux disciples sur la route d'Emmaüs. (Lc 24, 13-35) D'abord la liturgie de la Parole : Jésus marche avec eux, il écoute leur désarroi, leurs questions puis il prend la parole et *il leur interpréta dans toutes les Écritures ce qui le concernait*. Ensuite, la liturgie du Pain : *Reste avec nous... Il prit le pain, dit la bénédiction, puis le rompit et le leur donna. Leurs yeux s'ouvrirent et ils le reconnurent*.

L'Eucharistie, un trésor inestimable pour nous faire vivre l'aventure pascalle, celle du Christ et la nôtre. Ce trésor nous est offert pour nous accompagner en toute circonstance au cœur de la vie du monde, au cœur de notre vie. Il lui donne sens; il nous éclaire sur sa dimension pascalle. Le Ressuscité marche avec nous pour nous faire passer de la tristesse à la joie, de la passivité à l'engagement, de la morosité à l'espérance. **L'Eucharistie... un trésor à redécouvrir.**

† André Rivest
Évêque du diocèse de Chicoutimi